

Transcription du séminaire - octobre

Texte mis en forme et corrigé à partir de octobre.srt · durée : 01:55:31 · un timecode (HH:MM:SS) au début de chaque passage

- 00:00:08** Bon, bonsoir. Bonsoir ceux qui sont là, ceux qui sont là-bas et ceux qui seront là sur YouTube plus tard. Alors ce soir ce qu'on va faire c'est que la dernière séance c'était la première séance de reprise de l'année des séminaires et on avait commencé en présentant ce qui va devenir une sorte de critique analyse critique de la rationalité en général et la rationalité occidentale en particulier.
- 00:00:46** Comme ce mode de pensée linéaire, le mode de l'ingénieur qui est quand même celui qui est à l'origine de la crise de l'anthropocène, la crise écologique et les crises environnementales générales et par cette modification du monde, non ? En vue d'un objectif concret, par l'être humain qui comme dit Camu hein s'extrait du monde pour mieux le dominer, les transformer en ignorant que cette sortie du monde était tout à fait imaginaire bien entendu.
- 00:01:32** C'est-à-dire que le sujet cartésien est un sujet tout à fait imaginaire et que comme nous sommes restés en tant qu'être humain, nous sommes restés dans le monde qu'on a modifié et bien on a suivi toutes les conséquences, n'est-ce pas ? Il n'y a pas un sujet en dehors du monde qui aurait été épargné des changements.
- 00:01:49** Et alors donc on va vers ça, on va vers la une vision critique de la rationalité. Alors, on va reprendre trois points de la dernière fois pour les développer. Le programme d'aujourd'hui est un peu ambitieux, il y a beaucoup de choses. Bon, sinon, on finira à mon retour de l'Argentine. Mais bon, je dis parce que peut-être je vais aller parfois un peu rapidement.
- 00:02:21** Ceux qui sont ici ou ceux qui sont par Zoom, ils sont davantage par rapport à ceux qui regardent par YouTube qui peuvent interrompre quand vous voulez comme pour dire ça c'est pas clair pas voilà. Alors la dernière fois, on avait commencé avec un point qui nous semblait très très important qui était la différence.
- 00:02:47** Bonsoir. Qu'était la différence entre information et perturbation, hein ? Et on avait expliqué quand même que dans les phénomènes biologiques, dans les phénomènes organiques, il n'y a pas une information qui passe à travers dans l'organisme ni entre organismes. Sinon, qu'est-ce qui se passe ? Ce sont des perturbations.
- 00:03:16** Et on disait que c'était très important, cette différence. Pourquoi ? C'est qu'effectivement si ce qui passait à travers une membrane pour parler donner l'exemple organique biologique si ce qui passait à travers une membrane était une information on disait effectivement entre le monde digital le monde artificiel et le monde du vivant il y aurait pas une différence qualitative il y aurait une différence quantitative c'est-à-dire que ce qui est en jeu dans cette différence est ni plus ni moins qu'un des axes de la différence entre l'intelligence et la vie artificielle et l'intelligence et la vie biologique organique.
- 00:04:03** Alors si ce qui passe à travers une membrane d'un organisme d'un système à l'autre etc., c'est ce qui passe est une information. Ça voudrait dire donc que les mondes non les mondes, les objets etc. sont constitués par des unités codées. C'est-à-dire que le monde serait constitué d'unités discrètes codées qui passent d'une instance à l'autre et qui passent à travers les membranes.

- 00:04:33** Non. Alors, c'est ce qu'on dit que les codes ADN par exemple ou quand on dit il arrive l'information à mon cerveau, n'est-ce pas ? Et bon, la critique à ça est une critique qui n'est pas hein, c'est-à-dire c'est une critique dans toute la recherche biologique d'une critique très poussée, très fondamentale, non ?
- 00:05:04** Mais que à partir de l'explosion comme ça du monde algorithmique, il y a eu comme un oubli de ça. Il y a un oubli hein et on est revenu à cette sorte de métaphysique d'après laquelle le monde hein les organismes, le monde serait formé par des unités discrètes d'information et nous-mêmes, on serait un mode d'organisation de l'information.
- 00:05:28** La table, n'est-ce pas ? Pourquoi ? C'est que l'idée c'est que si je peux modéliser une table, si je peux modéliser un bonhomme, non, si je peux les modéliser, c'est parce qu'en principe je pars de la base de que bah c'est pas forcé mais disons l'idée dominante, c'est que si je peux modéliser un bonhomme, un chien, une table, c'est parce que quand même implicitement ce qu'il y a derrière ça et parfois explicitement hein, c'est que le monde il est fait d'une sorte de rationalité très particulière qui est une rationalité calculante pas parce qu'algorithme veut dire calcul calcul prédictibilité etc. etc. Alors ceci nous on disait que c'est très important parce que dans le monde organique dans le monde organique ce qui passe à travers une membrane ce qui passe d'un organisme à l'autre c'est plutôt et ça c'est la tradition en biologie et c'est que Varela par exemple va avancer c'est sont les travaux
- 00:06:41** De Joseph Long de Francis B non c'est-à-dire Et qu'est-ce qu'il y a que ce qui est entre ce qui passe à travers une membrane c'est une perturbation veut dire qu'effectivement il n'y a pas une information qui passe. C'est ce qu'on disait la dernière fois, n'est-ce pas ? Et on disait entre deux dimensions organiques, entre deux organismes etc., ce qui va passer, ce qui arrive, c'est que l'activité d'un organisme perturbe l'autre.
- 00:07:16** Et avec cette perturbation, effectivement l'autre organisme d'après sa composition va construire quelque chose. Bon aujourd'hui, on va avancer là-dessus en reprenant les points de la dernière fois mais approfondissant toujours la méthode spiralaire, non ? Pour essayer de comprendre un des points qu'on avait développé avant les vacances qui est cette singularité du vivant, c'est que le vivant n'est pas n'est pas affecté par l'extérieur et répond à l'extérieur.
- 00:07:53** C'est-à-dire que le vivant n'est pas adaptatif mais que le vivant il est auto-affecté. Alors on va essayer d'arriver à ce point-là. C'est un point que le philosophe phénoménologue Michel Henry le définit comme ça hein. Michel Henry. Bon après c'est notre charte bibliographie qu'on est pré. Exactement.
- 00:08:16** Nous on est très exact Michel Henry. Alors creuse différence Michel Henry d'accord. Alors mais que c'est quand même ce qu'on trouve chez Spinoza, chez l' que quand on suit cette piste d'après lesquelles il y aurait une haute organisation du vivant, n'est-ce pas, et que les vivants ne répond pas, on voit qu'on comprend que qu'est-ce que tu es en train de dire l' n'est-ce pas ?
- 00:08:52** Qu'est-ce qui surtout développe Spinoza dans l'après-cou, n'est-ce pas ? Bon, on va revenir là-dessus mais on veut faire un double sur place sur quelques même si on répète en double du la dernière fois parce que la différence entre perturbation bon la dernière fois je vous avais montré ce qui était un bel non ?

- 00:09:20** Ah bah non, là c'est pas nous. Quelqu'un, un Kleenex. Ah merci beaucoup. Merci. Oui, c'est juste pour avoir une image un peu concrète de la différence de fonctionnement entre un fonctionnement organique et un fonctionnement agrégatif ou mécanique. On disait qu'un organisme reçoit des perturbations, c'est des stimuli non et que à travers elle mange pas.
- 00:10:09** Toi tu vois mais je suis pas sûr qu' D'accord. Alors, il faut être très précis parce que c'est un dessin très à Et alors et on disait à travers une membrane, hein, mais une membrane peut être une membrane cellulaire mais à la fois la membrane d'un organe d'un organisme, n'est-ce pas, des organismes accouplés, n'est-ce pas ?
- 00:10:31** Par exemple un petit écosystème hein. Alors un organisme c'est a des géométries variables, hein. Mais c'est tout ce qui fonctionne donc avec une sorte d'auto-affection dont on parlera. Alors donc peu importe quel que soit l'organisme, ce qui reçoit s'il reçoit une information qu'effectivement dans cette barrière là il s'opère une traduction.
- 00:11:01** Alors, vous savez la l'idéologie de la de l'information, elle est très très forte à tel point que toute la partie de 1953 avec la découverte de l'ADN, l'ARN, il y a tout un langage qui va envahir la biologie qui est un langage lié à la théorie de l'information de Shannon, etc. Et alors, on dit effectivement les gènes portent une information codée, l'ARN messenger traduit ça et après il les transforme en protéines.
- 00:11:40** C'est-à-dire qu'il y a quelque chose là que d'un point de vue épistémologique, d'un point de vue de ce qu'on est en train de comprendre, ce n'est pas innocent, vous comprenez ? Ce n'est pas innocent de dire bon effectivement il y a dans l'ADN une information, une information. Une information ça veut dire vous comprenez, ça veut dire qu'il y a quelque chose là décrypté, décodé que notre une autre instance doit pouvoir lire lire et traduire, n'est-ce pas ?
- 00:12:06** Et ça ça s'appelle la transduction. La transduction. Transduction. La transduction veut dire qu'un stimulus X dérange cette membrane et de l'autre côté de la membrane va émerger une sorte d'image. On va l'appeler image comme ça pour dire comme ça non ? Il va émerger une sorte d'unité unité qui correspond à ce que cet organisme peut faire avec cette impulsion là.
- 00:12:42** Alors l'exemple que je donnais l'année dernière et que c'est un bon exemple comme ça pour imaginer la chose c'est ce truc taoïste qui dit quand je donne un coup de bâton sur le plancher de ma barque le poisson va vers le fond et les oiseaux s'envolent. Vous comprenez ? C'est-à-dire bon c'est une métaphore bien entendu.
- 00:13:02** Mais ça veut dire que chaque organisme va réagir non pas en traduisant, vous comprenez ? Il va pas dire « Ah, il y a un coup de bâton. » Non, il y a il n'y a pas une information, il y a un coup de bâton, il y a un stimuli qui est un une perturbation et l'organisme d'après c'est possible, d'après sa structure propre ne réagit pas mais agit.

- 00:13:29** Pourquoi ne réagit pas ? On va revenir tout à l'heure là pour le moment on est on va aller pas à pas et pour le moment la question c'est que la différence on va pointer des choses comme un peule pour essayer d'arriver à voir la le premier point des critiques de la raison, n'est-ce pas ? Et ces premiers problèmes effectivement c'est s'il y a une information s'il y a une information ça veut dire qu'il y a une sorte d'unité logique voyez unité logique qui inclut l'organisme et les milieux voyez alors donc le milieu les donne une information l'organisme agit réagit par rapport à cette information ou réagit ou agit pardon Alors, c'est très très important, je vous dis, c'est très important parce qu'effectivement dans notre monde dominé par l'idéologie calculante, comptable de l'information, on passe notre temps en train d'interpréter de façon mécanique les mondes et nous-mêmes.
- 00:14:47** Les mondes nous-mêmes, hein. C'est-à-dire, c'est toute la psychologie, la théorie cognitiviste du biais cognitif par exemple de dire si la personne sait qu' ne doit pas fumer et continue à fumer, c'est parce qu'il y a une erreur dans l'interprétation des du message reçu. Vous voyez ? Alors là, on est dans la représentation, n'est-ce pas ?
- 00:15:16** On va prendre toute information et une représentation de quelque chose. Alors la représentation donc la dans la définition qu'on a donné c'est quand l'image porte en elle-même les codes de son interprétation. Vous comprenez ? C'est-à-dire que représentation c'est quand l'image qui représente l'image ou le mot peu importe.
- 00:15:37** Non ça peut être porte en elle-même les codes de son interprétation. C'est-à-dire que ce qui va faire l'ARN, il va décoder le code déjà existant, déjà préexistant dans l'ADN. Vous voyez ? C'est-à-dire que les il n'y a pas là dedans. Tu voulais Ah non, je voulais juste savoir où sont les toilettes. Ah oui, et à droite, c'est possible.
- 00:16:11** Ben, je l'en prie. Et les dans l'interprétation traduction dans l'interprétation traduction tout est là vous comprenez c'est tout est dans cette information et tout ce qui peut se passer c'est qu'il y a une erreur de dans l'information qui est là et donc il y a une mauvaise traduction non mais ce monde là est quand même le monde d'une cohérence une consistance logique.
- 00:16:46** Ah mais elle va trouver dans l'autre sens mais bon dans l'autre sens. Bon et ce monde là est le monde d'une cohérence logique d'une consistance logique qui n'arrive pas n'importe où n'importe quand comme une aspiration soudaine. C'est le monde héritier. Dès la vision moderne, n'est-ce pas ? Et que comme on disait la dernière fois, les représentant maximum, celui qui va mettre ça en forme de façon plus claire, c'est Hegel quand tu vas dire le réel est rationnel et le rationnel est réel, n'est-ce pas ?
- 00:17:29** Alors donc il y a une rationalité du monde sans aucune singularité du vivant. Bon, ça c'est aujourd'hui depuis une quarantaine d'années la dominante, la théorie dominante dans le monde de la recherche en biologie et en informatique. C'est-à-dire qu'il y a un réel rationnel, c'est-à-dire un réel qui obéit à des lois de la raison et le réel est rationnel et tout ce qui est rationnel est réel.
- 00:18:01** Vous voyez ? C'est-à-dire que c'est un monde absolument fermé sur lui-même dans lesquels on va opposer de façon cartésienne binaire rationnel à irrationnel. Alors effectivement, il y a un autre de la raison, mais l'autre de la raison quelque part, c'est la pure aberration, n'est-ce pas ? Parce que c'est la pure aberration totale.

- 00:18:25** Vous imaginez le réel étant rationnel, tout ce qui est irrationnel carrément défie l'être même, défie le réel, hein. Alors nous je vais pas trop insister sur information perturbation parce que la dernière fois on avait été loin. C'est vrai qu'il y a des gens qui demandaient que qu'on développe un peu plus.
- 00:18:51** C'est-à-dire, on peut des point après si vous voulez, on peut dire deux ou trois choses à ce qu'on nomme en formation. Parfois on nomme en formation, c'est-à-dire qu'il s'agit pas de poser sémantiquement en formation en perturbation. Il s'agit de comprendre qu'est-ce qu'on entend par information dans la idéologie de du monde algorithmique.
- 00:19:12** Mais c'est vrai qu'en général, pour ne pas faire des procès de d'intention, en général, on utilise beaucoup les mots information pour dire par exemple dans un système quelconque la possibilité d'interpréter, de comprendre la structure interne de système. Voyez ? On dit il y a beaucoup d'informations dans une fonction d'onde, on dit ça en physique quantique par exemple.
- 00:19:42** Ça veut dire quoi ? Qu'il y a de la de l'information dans une fonction d'onde ? Ça veut dire que j'étudie ce système là à un moment donné et ça me permet de prédire de comprendre vers où va aller ce système. Alors donc c'est pour ça qu'il s'agit pas d'opposer en formation à formation à perturbation mais il y a une façon de dire l'information qui parle plutôt d'une formation comment le système comment l'unité est formée et en étudiant comment elle est formé effectivement on peut plus ou moins prédire mais là on est dans des mécanismes extérieurs.
- 00:20:20** Vous comprenez ? Il y a toujours un sujet qui est en train de comprendre ça. Entre l'ADN et l'ARN messenger, l'ARN n'est pas en train d'interpréter l'état de l'ADN. Il est perturbé par rapport à l'état de l'ADN. Joseph Long donne un exemple qu'on a pas trouvé mais un exemple très clair de dire comment il comprend la l'information comme les traces qui modifient ce qui circule.
- 00:20:57** Alors les traces qui modifient les messages mais on prend pas des messages justement. Alors, il dit, « Imaginons par exemple dans un rocher une chute d'eau, une chute d'eau pendant des années, pendant des siècles. » Non, ces chutes d'eau petit à petit va creuser, va modeler, va sculpter la pierre. Et alors le parcours qui va parcourir la chute d'eau non changera par rapport à la structure la sculpture de la pierre.
- 00:21:30** Il va arriver en bas de façon différentes, vous comprenez ? C'est-à-dire va pas arriver pareil si c'est une chute libre, si c'est une chute en pente aussi à toute cette sculpture là qui produit une autre mode de circulation. L'idée de la formation et non pas information. L'idée de la formation, c'est ça.
- 00:21:50** C'est-à-dire c'est que l'histoire même du gène qui correspond à l'histoire de la cellule qui correspond à l'histoire de l'organisme, il n'y a pas des gènes tout seul dans l'air, n'est-ce pas ? La l'histoire du gène, les modifications physico-chimiques, biochimiques du gène marquent un mode de circulation et d'agencement avec l'ARN différent.
- 00:22:12** Vous comprenez ? C'est-à-dire que donc il s'agit pas d'opposer en formation de façon radicale. Non, il n'y a pas de l'information. Si nous disons en formation par l'état d'un système, bah si effectivement l'état d'un système va agir de façon différentes par rapport à la différence de cet état du système.

- 00:22:35** Mais c'est très très différent et croyez-moi, c'est pas une différence petite surtout de nos jours avec la l'idée de que tout toutes les informations etc. il y a une différence très grande entre dire que là il y a un code qui est transmis parce qu'une des conséquences si on revient au à la génétique, une des conséquences et qu'on va dire un bonhomme, un chien, une plante, un chat est une forme, est un mode d'agencement de l'information, non ?
- 00:23:01** Alors donc finalement je peux modéliser je peux modéliser ces formes là cette information je peux la modéliser soit en bit soit en écrivant peu importe et reproduire ça ailleurs. Vous comprenez c'est que tout est agrégatif tout est un agrégat d'information qu'on peut rematérialiser ailleurs. Voire même la matière telle qu'on la connaît, ça serait un mode de l'information aussi hein.
- 00:23:48** C'est pour ça que le réel est rationnel, le rationnel est réel c'est transformé en le réel est algorithmique donc calculable et le calculable est réel. Non. Alors bon, on peut effectivement revenir un peu à la différence, mais on va avancer un peu parce qu'effectivement nous disons la ce qui c'est ce que je disais non ce qui a préparé le terrain pour qu'arrive la machine à raisonner parce qu'on se demandait la dernière fois comment ça se fait que l'humanité tout entière a délégué en un demi-siècle toutes les fonctions personnelles, individuelles, sociales, économiques, tout non comment ça se fait qu'on a délégué massivement toutes nos activités vers la machine algorithmique c'est-à-dire que comment ça s'est fait que tout à coup on est arrivé au point ridicule actuel un peu pathétique où on se dit mais et les humains, qu'est-ce qu'ils peuvent faire ?
- 00:24:54** Qu'est-ce qu'il doivent faire les humains ? Non, c'est-à-dire ça ça sert à quoi un humain là-dedans ? Et on n'a pas la réponse. On n'a pas la réponse parce qu'effectivement si le monde est algorithmique, si nous sommes dans un monde de la calculabilité l'humain comme ils disent les mecs de la Silicon Valley, c'est-à-dire les humains non augmentés, augmentés par une hybridation cyborg.
- 00:25:19** Les humains non augmentés seront desiles vous avez tout tous l ces déclarations seront comme des singes primitifs des espèces de voué à disparaître et de disouvertement non alors effectivement si tout être information je dis ça pour dire quelle est la l'urgence et l'actualité de cette question d'information perturbation si tout est information c'est ça qu'est en train de dire vous comprenez en train de dire effectivement c'est pas que la machine peut tout faire c'est que la machine peut tout mieux faire et si les humains veulent continuer à exister il faut qu'ils acceptent absolument d'être colonisé modifié par la machine pour être augmenté parce que c'est toutes les conneries que raconte Laurent Alexandre d'autres n'est-ce pas qui de dire bah notre cerveau est un cerveau absolument en arrière par rapport à la vitesse de la machine et alors voilà c'est je dis ça pour un tout petit peu dire
- 00:26:30** Mais de quoi on est en train de parler politiquement socialement n'est-ce pas c'est-à-dire la pédagogie des compétences qui veut programmer le cerveau de nos enfants parce qu'avec cette comparaison le cerveau est comme le disque dur et la pensée c'est le software hein c'est l'idéologie dominante c'est-à-dire C'est ce que je vous raconte là, j'ai justement je les souligne parce que parfois à force de voir les choses, on finit par ne plus les voir, n'est-ce pas ?

- 00:26:55** À force de les côtoyer, on finit par ne plus les voir. Et bien cette assimilation cerveau hardware et pensée software, bah c'est exactement comme ça qu'aujourd'hui on éduque nos enfants. C'est comme ça qu'aujourd'hui on programme l'économie, on programme tout, n'est-ce pas ? Et là dedans, ben voilà, on est en trop.
- 00:27:21** Alors, je disais tout à l'heure, effectivement, il y a tout un travail de le de l'Occident colonial, binaire, cartésien. Il y a tout un travail qui pendant des siècles s'est fait en suivant ces sortes de cris de guerre pour dire comme ça d'Aristote hein quand il va définir une sorte de fondement de l'Occident l'homme est l'animal rationnel.
- 00:27:53** C'est-à-dire qu'Aristote va définir et tout tout l'Occident va se fonder là-dessus. C'est-à-dire, c'est la fin de la sagesse du mythe etc. C'est vraiment le début d'une philosophie systématique, etc., qui dit l'essence même de l'être humain, ce qui définit un être humain, c'est la raison, non ? Alors pour nous effectivement la raison la raison est une machine, une machine dangereuse, c'est-à-dire dangereuse par sa puissance n'est-ce pas mais nous présentons la raison comme cette autre de ce que nous nommons le champ biologique c'est-à-dire il y a dans la raison il y a dans la raison une altérité par rapport au champ biologique.
- 00:28:44** C'est ce qu'on a commencé à développer la dernière fois. Aujourd'hui, je voudrais aller plus loin dans cette rapport raison vie, hein. Je voudrais plus là-dessus. J'ai j'aime bien donner un exemple de comment c'est ce qu'on machine dans le sens de v machine un appareil quoi. C'est-à-dire un certain niveau d'artefacté non artificialité.
- 00:29:12** La comparaison pour comprendre le rapport raison biologie, la comparaison, nous la faisons avec la langue, la langue articulée. Et pourquoi ? Parce que la langue articulée, la langue symbolique, la langue qui rend l'espèce humaine humaine, pas à partir moment et cette machine, cette production, cette puissance hein qui donne à l'humanité une possibilité énorme.
- 00:29:47** Tout à coup, effectivement la langue parlée articulée permet une transmission des connaissances indirecte sans faire l'expérience, non ? C'est-à-dire c'est si nous disons quelle est une des clés de la puissance de l'espèce humaine par rapport aux autres espèces, c'est de posséder cette langue articulée qui permet effectivement de transmettre aux petits de l'homme et entre les humains de transmettre en une connaissance en directe, une connaissance qui n'a pas besoin de l'expérience.
- 00:30:27** Mais cette connaissance qui n'a pas besoin de l'expérience, il provient des une certaine extériorité. Vous comprenez ? C'est-à-dire justement ça déterritorialise par rapport au vivant. Alors c'est un gain de puissance d'un certain côté, c'est une perte de puissance de l'autre côté. La langue effectivement est le premier grand mécanisme dans lequel l'humanité a fait ce phénomène que nous vivons aujourd'hui tous les jours des délégations des fonctions.
- 00:30:59** Pourquoi on délègue la fonction ? Parce qu'on délègue la fonction expérience. Tu vois la fonction expérience je suis tombé dans un trou. Alors tu dis à l'autre là il y a un trou. Alors du coup, je délègue cette fonction vitale de l'expérience je la délègue à une combinatoire qui n'est pas qui bien qu'elle est dépendante, c'est pour ça qu'on l'appelle mixte, bien que dépendante du vivant n'est pas tout à fait le vivant, elle fonctionne d'une autre façon.

- 00:31:32** Alors de quelle façon fonctionne la langue ? Et bien la langue est le premier niveau d'une rationalité. Le premier niveau de rationalité, non pas la rationalité occidentale, tout à fait, c'est certainement pas mais c'est un premier niveau de rationalité. Pourquoi ? Parce que si le vivant ne correspond pas dans son développement, dans son devenir, ne correspond pas à une consistance, à une cohérence logique, n'est-ce pas ?
- 00:32:02** C'est-à-dire que les êtres vivants et les humains là-dedans, on n'agit pas de façon logique. On n'a pas un rapport logique avec le monde, n'est-ce pas ? On a un rapport qui correspond à notre évolution, à notre expérience, à l'histoire correspond à un tas de trucs hein, mais qui ne se réduisent absolument pas à une logique, hein.
- 00:32:28** C'est-à-dire que ce qu'un corps va explorer ne l'explore pas en suivant une ligne logique. Explorer va l'explorer en tant que corps, en tant que puissance et peut-être correspond ou pas analyse logique, mais l'analyse logique, ce que je veux dire, c'est que quand même garde une extériorité par rapport au corps qui se développe.
- 00:32:54** Alors cette première niveau de rationalité correspond grosso modo aux lois de base de la rationalité telle qu'Aristote les pose et les bases sont deux de la logique formelle les deux bases sont le principe du tiers exclu et le principe de non-contradiction alors de tiers exclus ça veut dire qu'une chose ne peut pas être ça et ne pas être ça hein a ne peut pas être a et A et la non contradiction.
- 00:33:27** Bon, c'est pour ce mot la même chose, c'est-à-dire que je ne peux pas, c'est une autre façon de décliner, non ? C'est-à-dire je ne peux pas à la fois que j'affirme quelque chose affirmer son contraire. Alors, un c'est un principe d'identité, hein. C'est-à-dire l'identité est à égal à a et principe de non contradiction, je ne peux pas affirmer quelque chose et son contraire dans le même moment.
- 00:33:51** La langue que qui est dans mon d'anthropologique, bon de la longue histoire, la langue serait la le premier appareil entre guillemets, la première machine hein qui émerge de l'expérience biologique donc qui ne correspond plus à l'expérience biologique seulement bien que dépend de l'expérience biologique.
- 00:34:15** Et bien la langue dès la langue la plus primitive que ce soit d'une façon ou d'une autre d'une façon embryonnaire possède respecte ces deux principes là hein. C'est-à-dire il y a il y a quelque chose dans la langue que si est une langue, elle correspond à un périmètre, n'est-ce pas ? Au-delà duquel c'est du bruit.
- 00:34:40** Vous comprenez ? Auquel lequel c'est du bruit ? C'est-à-dire pour que ne soit pas du bruit, il faut que quelle que soit la langue, aussi primitive soit-elle respecte déjà un principe de rationalité. Bien, notre hypothèse c'est qu'effectivement l'humain en tant qu'humain est un conflit. Conflit, ça veut pas dire affrontement, hein.
- 00:35:07** Conflit, au contraire, ça veut dire intégration, déploiement des puissances dès le début de l'humanité en tant qu'humanité que c'est quand l'espèce humaine tout à coup devient comme dirait Heidegger, l'étant qui parle hein. Ce sont les étants qui parlent. Et alors dès que l'espèce humaine devient l'étant qui parle, bah ce que je veux dire c'est que d'une façon très embryonnaire mais quand même il y a la première arrivée d'une puissance qui colonise le vivant.
- 00:35:45** Effectivement c'est-à-dire il y a dans des cultures très différentes, n'est-ce pas ? Il y a la parole donnée, n'est-ce pas ? Il y a la force de ce qui est dit par rapport à l'expérience, c'est une conflictualité. En Occident, effectivement, je reviens en Occident, en Occident, cette logique-là, elle va devenir une logique très fermée, très concrète qui est mise en forme par Aristote.

- 00:36:12** Voyez, alors c'est important de savoir que ces deux choses-là sont importantes, sont deux éléments importants. Que cette rationalité, toute rationalité qui est propre de l'humain, d'avoir ce contact avec un mixte avec une combinatoire qui, bien qu'elle n'existe pas en dehors de l'humain, n'est pas tout à fait identique à l'humain.
- 00:36:32** Bon, bien que ça c'est le propre de l'humain en Occident, il va y avoir, dès ses origines, avec Aristote, n'est-ce pas ? Il va y avoir une autre forme, une forme très fermée que cette forme très fermée, c'est ce qui va permettre petit à petit quelques siècles plus tard va permettre un rapport d'ingénieur avec le monde, hein.
- 00:37:05** Ça va permettre ce rapport de modification logique. Ça c'est logique, ça c'est logique, ça c'est pas logique, n'est-ce pas ? C'est-à-dire que ça va permettre ce binarisme cartésien hein dans lesquels tout à coup il va y avoir la raison et l'irrationnel. Dans les autres formes de rationalité d à l'existence du bêttement de la langue donc de l'humanité ça ces processus ne se fait pas.
- 00:37:36** Voyez, c'est pour ça que j'ai fait une différence avec l'émergence de la logique formelle formalisée par Aristote et l'idée que bien entendu l'humanité est humaine par ce qui a à voir avec ces principes de que ce ne sont pas des bruits qui communiquent des informations comme ça arrive dans les autres espèces et même dans les végétaux.
- 00:38:02** Non, ce sont des unités signifiantes, hein, articulées entre elles et qui communiquent effectivement quelque chose de concret, hein, auquel on a délégué la fonction. Ouais. La langue se développe jusqu'au point dans lequel, rapidement, jusqu'au point dans lequel n'est même plus un outil de communication.
- 00:38:27** Nous pouvons pas dire que la langue soit un outil de communication. La langue acquiert une autonomie tellement grande qu'effectivement c'est seulement maintenant cette époque si obscure qu'on est en train de vivre dans le réductionnisme algorithmique qu'on revient à l'idée que la langue est un outil de communication mais la langue effectivement a une indépendance une sorte d'autonomie autonomie hybride.
- 00:38:54** Pourquoi hybride ? Parce que la langue a une autonomie de fonctionnement mais dépend que des humains la parlent, n'est-ce pas ? Mais la langue a une très très grande autonomie. La vous savez très bien, nous tous nous savons très bien même pour parler, ils ont même pas pour écrire à quel point notre intentionnalité et vous savez cette intentionnalité c'est qu'on a compris, on a compris nous, on a compris, on a compris mais on a du mal à le dire hein à quel point c'est un conflit douloureux, un conflit douloureux ou sinon bon c'est vous savez c'est l'amoureux que pour aller vite dit j'ai pas de mot pour te dire non c'est hein c'est la fant c'est-à-dire c'est tellement intense je dire que j'ai pas les mots pour le dire mais à vrai dire il ne croit pas bien que dire il a pas les mots pour le dire non mais il faut se casser pour dire ce que paraphraser ce qui ne peut pas être dit bon c'est la
- 00:40:01** Poésie hein c'est la poésie c'est la littérature c'est-à-dire c'est un forçage de la langue, à la rationalité de la langue à travers comment malgré tout quelque chose passe dans la langue, il y a il y a il y a beaucoup de trous dans la langue contrairement à l'algorithme. Par exemple, les gros mots, hein.

- 00:40:21** Les gros mots sont des mots qui traînent de la matière, vous voyez ? C'est-à-dire les gros mots sont des mots qui ne sont pas que des mots, vous voyez, entre la langue sacrée et la langue vulgaire, familière. Bah vous imaginez les Latins étaient quand même la langue sacrée. Alors et l'autre c'est la langue dans lesquelles quelque chose c'était la langue familière, la langue parlée, c'était une langue vulgaire, ça traînait quelque chose.
- 00:40:50** Vous comprenez ? Il y avait une langue. Bon et dans la langue des langues, la mathématique c'est propre, nettoyé, ça ne traîne plus rien. Alors effectivement dans la si on est à l' de ce côté de la langue, c'est parce que l'Occident voit un ensemble qui contient toute la rationalité humaine sous des formes différentes dans les autres cultures non occidentales.
- 00:41:19** Il n'apparaît pas cette opposition binaire rationnelle irrationnelle, n'est-ce pas ? Dans les cultures non occidentales il existe ce qu'on pourrait dire une cohabitation de la rationalité langagère avec un tas d'images des sensations, des descriptions qui ne peuvent absolument pas se caser dans la contradiction binaire rationnelle irrationnelle, n'est-ce pas ?
- 00:41:55** C'est-à-dire il y a aucun problème par exemple pour dire comme on dit dans certaines régions d'Afrique Sahara hier j'ai été visité par mon père qui est mort il y a 5 ans par exemple. Hier j'ai été visité et alors bon mais alors l'autre va dire « Attends, c'était un rêve, c'était une hallucination, voyez ? »
- 00:42:20** Non, c'est-à-dire c c ces cultures non binaires ne tolèrent pas ce cartésianisme comme ça de dire « Mais tu rêvais mais c'était un délire mais c'est une métaphore. Au pire encore, tu es psychotique ». Non, c'est-à-dire ne tolère pas. C'est-à-dire, nous nous pouvons tous faire l'expérience avec des gens qui sont une formation d'une culture non binaire et dans lesquels effectivement la personne tout en parlant d'une façon d'une certaine rationalité parce que la personne est en train de dire que quand quelqu'un vient, il te dit « Hier, mon père qui est mort il y a 5 ans, il m'a visité.
- 00:43:00** Je me souviens d'une amie qui est psychologue, psychothérapeute, elle vient du Bénin. Alors elle a la chance d'avoir la double culture. Ah bah elle me disait clairement tu sais Miguel, je suis triste parce que depuis la mort de mon père, il ne me visite pas, n'est-ce pas ? Et ne me visite pas. Ça ça c'est c'était clair et net voyez.
- 00:43:21** C'est-à-dire elle avait la double culture et en plus même quelqu'un qui n'a pas la double culture pour dire « Mon père ne me visite pas ». Vous comprenez ? Il est en train d'utiliser ce niveau de base rationnel qui permet que je comprends la phrase. Je comprends la phrase mais la phrase ne va pas jusqu'à coloniser le contenu.
- 00:43:41** Vous comprenez ? Il peut dire quelque chose comme ça en Occident. Non. En Occident effectivement il y a cette continuité par contiguïté hein qui est la les modes de structuration mécanique hein contrairement à l'organisme qui a une continuité sans continuité n'est-ce pas ? Et bien cette continuité par continuité dit non, tu dis mon père est mort il y a 5 ans, il m'a pas visité, tu es en train d'écrire une poésie, tu rêves ou tu es psychotique, vous comprenez ?
- 00:44:11** Mais il n'y a pas cette continuité sans continuité qui permet de vivre dans un monde dans lequel une certaine magie n'est pas du tout aberrante par rapport à la vie. C'est un petit peu quelque chose de très drôle quand on étudie, vous savez les sceptiques hein, les anciens sceptiques. Zénon, non, c'était les grands sceptiques.

- 00:44:32** Alors à un moment donné, vous savez les sceptiques, ils doutaient de tout, ils suspendaient les jugements etc. et quelqu'un de malin comme toujours là, il a dit « Mais si tu vois un char avec des chevaux qui s'emballent, qui foncent vers toi. Est-ce que tu sautes de côté ou pas ? » L'autre dit « Mais bien entendu, je saute de côté. »
- 00:45:01** Sauf que pour celui qui interroge depuis une logique déjà dure, il est dans une contradiction et c'est Diogène qui lui répond. Non non non, c'est pas non, c'est pas C'est ri hein. C'est un riz un rich c'est qu'est-ce qui est en train de dire ces noms quand on les comprend d'une façon non cartésienne n'est-ce pas parce que sinon tout le monde dit les sceptiques quoi, ils étaient bêtes, les sceptiques quoi c'est-à-dire il suspend les jugements sauf qu'un char te fonce dessus Et alors là du coup tu dis non tu reviens à une logique rationnelle binaire et alors les occidentaux disent tous en première année des élèves de philo, ils disent tous et voilà la rationalité occidentale elle est supérieure.
- 00:46:00** Tu vois ben non ce qui est en train de dire l'autre c'est qu'il y a une dimension de l'existence dans lesquels je tiens bien compte des effets cause effets linéaires. Si je reste là, il me réduit en pizza, il me fait pizza. Donc je m'épousse, ça n'empêche bah ccart là qui est venu, j'ai bien compris les messages qui m'a envoyé mon oncle Léon, vous comprenez ?
- 00:46:27** C'est-à-dire qu'il va encore les cultures non binaires au-delà de la vision colonialiste occidentale comme ça merdique sont pas du tout en dehors hein d'une compréhension de cette dimension mécanique. Voyez ? C'est-à-dire vous dites à Juan, à l'Indienne mapuche : va chercher de l'eau à la rivière. Bon, c'est pas qu'elle va se mettre à danser ou qui va, vous comprenez, elle va aller chercher de l'eau, tu vois.
- 00:47:04** C'est-à-dire et oui, bien entendu, la différence entre une rationalité occidentale coloniale binaire et une rationalité complexe, c'est que dans la rationalité complexe et bien effectivement, il y a une dimension qui incorpore la dimension mécanique comme la plus pauvre. Ils acceptent qu'il y a une vérité en dehors de la langue, il fonctionne, il existe sur une vérité en dehors de la langue.
- 00:47:34** Absolument. Absolument. Mais la rationalité reste. Voyez ce qui est drôle, c'est ça que la rationalité reste parce qu'ils vont vous dire les trucs entre guillemets irrationnel pour l'occidental mais ils vont les dire en suivant la rationalité qui permet que l'autre comprenne. Voyez parce que parfois vous êtes avec un patient psychotique par exemple, un psychotique qui est dans un délire très très fort et bah il casse les doubles rationalités.
- 00:48:03** Vous comprenez ? Il casse non pas tout le psychotique bien entendu, mais il y a des cas de psychoses dans lesquels le psychotique les messages qu'il vous dit même le message n'est pas structuré d'une façon suffisante comme pour vous comprenez les mots qu'il est en train de dire. Vous voyez ? C'est-à-dire en tant qu'un schizophrène avec un avec un délire plus ou moins structuré, vous comprenez que c'est délirant mais vous le contenu est délirant mais la for la façon la forme de transmission elle obéit à cette rationalité.
- 00:48:44** C'est comme les poèmes d'Artaud non quand il a que c'est complètement débrouillé des choses utilise mais de manière non plus ras pour te faire passer un message. Oui parce que ça n'arrive jamais au bruit. Ça n'arrive pas au bruit tu vois. C'est Ionesco par exemple il joue avec ça beaucoup aussi. Ionesco, il joue avec la limite du bruit.

- 00:49:06** Dans La Cantatrice chauve, il y a tout un passage dans lequel il déconstruit, déconstruit, déconstruit et finalement ils font des bruits. Mais ces bruits qu'ils font, c'est pas n'importe quoi. Non, c'est-à-dire mais il joue avec cette frontière, ce périmètre d'une rationalité minimale. Bon, alors effectivement la rationalité il y a toute une souffrance, non ?
- 00:49:35** C'est-à-dire aussi psychique de des occidentaux, de l'homme de la femme occidentale qui est cette idée terrible non avec laquelle nous peut-être parmi les derniers à être formaté, disciplinés par ça, hein. Mais bon qui est cette idée des aristotéliens tout aristotélien que l'homme est l'animal rationnel et donc on éduque nos enfants comme si vous voyez il y avait pas de vérité en dehors de la langue.
- 00:50:08** Effectivement, on éduque nos enfants en disant bon écoute, ça c'est rationnel, n'est-ce pas ? Et c'est quand même un tout petit peu l'hypocrisie totale des papas-mamans, non ? Parce qu'eux non plus ils se comportent pas rationnellement, sauf s'ils sont morts, n'est-ce pas ? C'est-à-dire pourquoi ? Parce qu'effectivement une cohérence consistante, une cohérence logique, nous le savons tous, ne correspond pas à la vie, hein.
- 00:50:32** C'est nous savons tous ne correspond pas à la vie. C'est pour ça que j'ai fait ce long passage sur le non-binaire, c'est pas ne correspond pas à c'est pas qu'on est irrationnel, c'est que les mêmes avant d'être dressé, disciplinés comme ça formaté style La Colonie pénitentiaire de des de Kafka, non ?
- 00:51:00** Je sais pas si vous vous rappelez si vous l'avez lu dans la dans La Colonie pénitentiaire de Kafka, il y a un appareil de torture dans lesquels la les prisonniers on doit imprimer les codes le passage du code de la loi dans le corps à travers des aiguilles. Et alors bon c'est Kafka c'est-à-dire c'était il avait des idées il avait des images il devait dormir mal Kafka nous déjà de les lire de temps en temps on dort mal mais donc c'est-à-dire ce que l'on fait d'une façon quand même un peu plus aimante Kafka il les montre d'une façon horrible qui fait que quand tu es papas-mamans tu lis La Colonie pénitentiaire et alors tu mets la douce avec mais c'est pas rationnel ce que tu fais, vous comprenez ?
- 00:51:53** Parce que c'est pas rationnel ce que tu fais. Tu dis « Ah La Colonie pénitentiaire, tu vois ? » Et alors on passe entre-temps, hein. On passe entre-temps et alors on a des images identifiantes de rationalités, des cohérences, n'est-ce pas ? C'est-à-dire c'est pas cohérent ce que tu fais. Et alors l'autre, le pauvre si c'est pas cohérent, c'est caca.
- 00:52:16** Dit ben non les mêmes avant d'être tout à fait passé à la moulinette de du dressage bah il est dans un monde complexe imaginaire des désirs n'est-ce pas dans lequel il sait très bien que pour lever le verre il faut faire ce geste-là vous comprenez il sait très bien qu'il y a des une dimension mécanique mais l'Occident va faire ça l'Occident il va préparer le terrain effectivement il va préparer ce terrain pour l'arrivée donc pas hasardeuse de la machine à raisonner.
- 00:52:49** La machine à raisonner arrive, vous savez bien historiquement, c'est quelque chose que je dis souvent mais que c'est intéressant de voir cette concomitance non hasardeuse non dû au hasard qui est que la machine à raisonner arrive dans un moment dans lequel l'Occident se trouve face à l'échec de la raison hein.
- 00:53:11** L'échec de la raison hein. C'est-à-dire les Allemands, le peuple de la raison avait raisonnablement fait Auschwitz les Américains, le peuple de la science avait fait scientifiquement Hiroshima et Nagasaki et l'Union Soviétique, le peuple du socialisme avait rationnellement fait les goulags. Alors quand même ça ça faisait un peu mal hein.

- 00:53:36** Ça faisait un peu mal. C'est-à-dire il y avait quand même la rationalité faisait eau de tous les côtés. Et la machine à raisonner apparaît là, vous voyez ? C'est-à-dire ils ont existé, ils ont existé dans l'histoire. C'est intéressant pour ceux celles qui intéressent c cet objet là, c'est très intéressant de voir que des ars combinatoria, comme ça s'appelle, non ?
- 00:53:55** La machine à raisonner, c'est un ars combinatoria, un art de la combinatoire. Comment s'appelle-t-il ? C'est son petit. Toi qui connais le prénom ? Raymond Lulle avait fait un ars combinatoria qui fonctionne exactement comme il fonctionnerait une machine calculante, une machine algorithmique. Voyez ?
- 00:54:25** Il y a eu plusieurs fois dans l'histoire voyez que et il y a eu la construction des en suivant l'idée de la mathesis universalis. Voyez, c'est-à-dire que la mathesis universalis, Galilée va dire pour connaître il faut oublier les sensations. Le monde est écrit en langage mathématique. Du moment que nous fonctionnons comme si le monde était écrit en langage mathématique, il y a eu plusieurs personnes que bon Raymond Lulle, c'est avant Galilée même si je me trompe pas.
- 00:54:54** Bon, si je me trompe, tant pis parce que vous savez pas. Et alors il y a eu plusieurs personnes qui ont développé cette ars combinatoria, voyez ? C'est-à-dire et voyez comment on pouvait assembler les morceaux, non ? Assembler les modules pour arriver à des conclusions, hein. Mais quand l'ars combinatoria technologique arrive dans le 20e siècle, elle arrive dans un monde que qu'est-ce qui s'est passé ?
- 00:55:25** Un monde qui avait perdu ni plus ni moins que l'axe central de ce que c'était être un être humain. Vous comprenez ? C'est-à-dire que l'Occident se trouve dans un déboussolement absolu. Pourquoi ? Parce que la formule c'est une formule bête mais c'est une formule qui explique un peu qui donne une image de la chose.
- 00:55:46** Voyez l'Occident était convaincu que bien penser conduisait à penser le bien. Vous voyez ? C'est voilà si tu si tu connais les lois de la loi de la logique, si tu penses bien de façon donc en suivant cette mécanique de concomitance hein tu pensais bien. Or voilà le 20e siècle a montré qu' un tas de gens qui pensaient très très bien pensaient bien le mal, pensait bien l'horreur, n'est-ce pas ?
- 00:56:20** Alors c'est dans ces contextes historiques qui arrivent la machine à calculer non ? Chose qui explique un tout petit peu aussi l'engouement. Pourquoi ? Parce que la machine à calculer est une machine qui n'a pas de corps. N'a pas de corps. Et comme elle a pas de corps, tout ce qui fait à cette complexité qu'excède la raison ne l'a pas.
- 00:56:46** Voyez ? Et ça ça devrait nous mettre déjà un peu la puce à l'oreille par rapport à la suite parce que dans cette comparaison cerveau disque dur bah nous voyons bien que de quoi il s'agit. Il s'agit de la haine du corps, hein. Cette haine occidentale du corps, hein. C'est-à-dire ce qui est faux se trou le corps est dans le devenir.
- 00:57:13** Platon va dire le corps, c'est le simulacre. Pourquoi ? Parce qu'il est soumis à la corruption. Parce que le corps vieillit, tombe malade, meurt et bouge. Et alors l'Occident, l'Occident sera l'obsession permanente pour ce qui est fixe, ce qui ne bouge pas. Et ce qui ne bouge pas, c'est effectivement le ciel des mathématiciens pour lesquels A est égal à A, n'est-ce pas ?
- 00:57:42** A est égal à A. Et donc c'est pourquoi pour l'Occident, l'essence précède l'existence. L'essence précède et excède l'existence, c'est-à-dire quelle est mon essence ? Mon essence, c'est être un animal rationnel. Quelle est mon existence ? Mon existence, elle est prise dans le devenir. Donc c'est un simulacre, c'est corruptible, vous comprenez ?

- 00:58:05** Tout ce qui est pris dans le devenir, c'est pris dans la haine de l'Occident qui a comme objectif de trouver cette âme, cette identité, ce lieu qui ne bouge plus, hein. Et c'est là où effectivement la raison la raison va apparaître comme ce qui n'est pas soumis ni aux contraintes situationnelles, pour parler comme on parle, ni aux contraintes vocales, ni voyez l'exemple que c'est un exemple drôle de la philosophie c'est une correspondance entre Kant et Benjamin Constant dans lesquels vous vous je sais pas si vous connaissez qu'on dans cet échange Benjamin Constant qui était un député de la convention non il a dit professeur Kant vous dites qu'il faut jamais mentir.
- 00:59:04** Or imaginez-vous qu'il y a un criminel qui vient vous voir vous avez votre ami caché, il dit « Je viens voir votre ami, je suis le criminel, je viens pour le tuer. » Et alors qu'est-ce que vous dites, monsieur Kant ? Et alors quand il dit faut pas mentir. Ah merde. Pourquoi ? Parce qu'alors Kant se lance dans un truc, une usine à gaz, pas possible.
- 00:59:22** Si tu mens tu pêches contre l'universel par contre là je sais pas quoi. Et il conclut, pourtant acculé, avec sa rationalité terrible. Non La Colonie pénitentiaire. Il conclut, il dit avant de mourir, il dit « Mais peut-être l'ami a eu le temps d'échapper par la fenêtre. Vous croyez pas lire K ? » Vous dites « Non, c'est pas possible.
- 00:59:52** Professeur Kant, tu vois ? » parce qu'effectivement c'est-à-dire c'est cette idée quand même de que la rationalité si tu utilises la rationalité ça ne peut conduire qu'au bien. Et alors moi j'aime bien citer ce truc de Kant parce que quand il est absolument convaincu que la rationalité conduit bien à tel point qu'il est obligé de dire bon mais le temps que je raisonne avec les criminels, l'autre a pu s'échapper.
- 01:00:19** Voyez parce que c'est évident que dénoncer ton copain, il avait du mal, l'Allemand, à dire que c'était un bien, voyez, il a une petite difficulté là à dire « Bon, écoutez, dénoncer ton copain, c'est un bien. » Bon alors effectivement c'est les le vivant hein que ce soit les vivants des organismes vivants, la société etc. et pris dans un point de vue non colonial, décolonial au contraire c'est ce qui existe de façon non parménidienne non la fixité etc. mais de façon du pur devenir.
- 01:01:02** Alors le pur devenir le pur devenir c'est ce qui existe dans une sorte de contradiction permanente à la fois hein. C'est-à-dire c'est ni principe d'identité parce que l'identité elle est en permanence mise en cause. Toute identité correspond à une individuation consistante mais incomplète. Consistance ça veut dire que ça correspond à quelque chose mais c'est incomplète c'est-à-dire quelque chose qui vibre n'est-ce pas dans toute détermination dans toute individuation.
- 01:01:33** Donc le devenir de du vivant est pris dans cette inconsistance incohérence permanente, non ? Qui fait qu'effectivement souvent on dit comment on éduque les enfants dans d'autres cultures. C'est pas qu'on les éduque plein d'amour ou que c'est vrai qu'il y a une certaine mansuétude par exemple pour ce que je connais en Amérique latine, il y a une certaine mansuétude effectivement de ce que je connais des différentes nations indiennes qui existent en Argentine, il y a une certaine par rapport au monde.
- 01:02:07** C'est-à-dire que l'Occident considère comme une tolérance mais aussi une certaine mansuétude, n'est-ce pas ? Mais disons qu'effectivement cette exigence des cohérence nous met à tous dans une sorte de truc contre nature. Comme ça, c'est le propre de la nature, c'est devenir permanent qui en permanence va dire moi est un autre, moi est un autre.

- 01:02:37** Hein, c'est-à-dire il y a pas moi égal à moi. Moi est un autre cette altérité qui nous constitue en tant qu'être. Non, cette altérité qui dit je ne suis pas égal à moi-même, n'est-ce pas ? Je ne suis jamais égal à moi-même. Et chose qu'il y a beaucoup à voir, c'est drôle parce qu'en dans mon parcours qui converge de la philosophie de la biologie, il y a beaucoup de choses que la biologie dit d'une façon très claire, n'est-ce pas ?
- 01:03:03** Par exemple dans cette non égalité avec soi-même. Un exemple tout bête, celui que je donne l'autre jour laboratoire de I c'est que chacun chaque année, nous perdons notre poids en cellule et on regagne notre poids en cellule. Vous comprenez ? C'est-à-dire que notre corps chaque année a perdu tous les éléments matériels dont il est composé et a reconstitué, régénéré tous les éléments.
- 01:03:29** Vous comprenez ? C'est ça qui est drôle parce que c'est qu'effectivement dans l'effet biologique, il y a quelque chose qui se constate des cette A n'est pas égal à A. Vous voyez ? C'est-à-dire si vous avez une pierre, la montre, peu importe, elle est la même dans la mesure où elle ne perd pas cette partie dite extensive.
- 01:03:57** Ce sont les parties extensives qui nous composent. Alors, il y a le fameux exemple du bateau de Thésée, vous savez, le bateau de Thésée, qui est un bateau dans lequel on changeait tous les éléments, tout était changé et alors ils disent est-ce que c'était la même ou pas ? Bah, c'est-à-dire c'est la même seulement pour les humains qui la reconstruisent.
- 01:04:22** Vous comprenez ? D'un point de vue de la barque, d'un point de vue matériel de la barque, ben non, c'est pas la même. Vous comprenez ? C'est pas la même parce que la mêmeté d'un agrégat, la mêmeté d'une chose non organique est dû à garder les parties extensives, hein. Et c'est là où il y a une singularité de vivant.
- 01:04:42** Au-delà de cette métaphysique, voyez, de la conscience raisonnante, de la raison etc. égale à elle-même. Si on sort de cette métaphysique occidentale, bah la mêmeté du vivant est une mêmeté très très dynamique, très compliquée parce qu'est une mêmeté en que doit la mêmeté au changement permanent. Si je si j'arrête d'échanger, je fais comme ça sur vertuif parce que ça veut dire quoi ?
- 01:05:11** Changé que l'avion qui était pas est tombé ou alors comme ça et vous comprenez quand est-ce que la mêmeté s'arrête elle s'arrête pas quand j'arrête de changer la mêmeté s'arrête quand Non non non je dis le contraire la mêmeté, ça s'arrête quand j'ai arrête de changer vous comprenez il n'y a pas il y a pas c'est pas que tu dit ah ben voilà Robert est mort finalement on les voit il n'échange plus finalement Robert est là il arrête d'échanger l'autre cor non parce que tu le voyais tous les 3 ans mettons Robert non et alors tu ben tu le reconnaissais pas il était gros qu' va revu baru bon il est mort finalement Robert est égal à Robert non bon il est mort et alors je ne sais pas si j'ose aller vers les unités de venir aussi un peu tard votre avis monsieur Can ?
- 01:06:18** Non, on a le temps. On a le temps. D'accord. C'est la partie la plus facile mais justement ce qui ce qui se passe c'est avec cette devenir ce devenir que ce soit d'un point de vue maintenant un point de vue biologique hein cette devenir ne peut pas être un devenir tous azimuts ce devenir doit être canalisé vous comprenez c'est-à-dire que Robert il change il change il a mettons Robert il a pas clancé encore.

- 01:06:50** Je pense à un Robert par un tr que c'est vrai il est mort maisant bon en pensant un Robert pas celui-là un Robert qui est encore il doit avoir un Robert Ron par et alors et il y a Robert qui est vivant et alors j'ai dit mais la mêmeté de Robert ne peut pas être donnée en biologie par une hyperplasticité vous comprenez c'est-à-dire il faut bien quand même que bien que les cellules se régénèrent en permanence, il faut bien que cette cellule là que se régénère suive une canalisation quelconque.
- 01:07:25** Vous comprenez ? Mais cette canalisation à la fois n'est pas un point fixe, c'est une dynamique égale à elle-même et que se modifie dans la vie, hein. Un élément très très intéressant qui est au croisement d'une pensée épistémologique et biologique, ce sont les cicatrices. Vous voyez ? C'est-à-dire quand j'ai une cicatrice que soit une cicatrice à la gueule ou une serre peu importe non le tissu va se reconstruire mais va se reconstruire en respectant la cicatrice.
- 01:08:02** Vous voyez ? C'est-à-dire que donc tiens je reconnais Robert parce qu'il y avait une balafre à la gueule. Oui mais la balafre à la gueule c'est une modification dans le devenir. Vous comprenez ? Il y a rien qui ne soit pas dans les devenirs. Mais les cicatrices vont marquer quoi ? Vont marquer ce qui à nous intéresse de façon plus lourde, plus profonde.
- 01:08:25** Vous marquez une canalisation de la reproduction. Vous comprenez ? La reproduction de l'organisme n'est pas une reproduction tous azimuts. Alors, d'un point de vue biologique, on dirait il n'y a pas la plasticité, elle est canalisée. Si la plasticité non, cette régénérescence n'était pas canalisée, ça s'appelle quoi ?
- 01:08:48** Ça s'appelle un cancer. Ça s'appelle une tumeur parce que tout à coup tu as un machin qui dans lesquels les cellules sont dans une très haute plasticité ne meurent pas. C'est modifie c'est un tissu comme ça mais qu'elle n'est pas canalisé. Alors, c'est ça qui est quand même très étonnant, très fascinant à l'étude, c'est cette tension permanente non entre une stabilité nécessaire pour qu'il y ait une mêmeté qui continue, hein.
- 01:09:27** Et pourtant, cette mêmeté qui continue change tout le tout tout le matériel pour dire comme ça, hein. Tout le matériel. Alors c'était une question terrible en Occident. Cette question de qu'est-ce qui reste ? Qu'est-ce que c'est modifie ? Si ce que modifie, c'est une pure corruption, c'est une déchéance, n'est-ce pas ?
- 01:09:54** C'est c'était une problématique absolue pour la pensée occidentale à tel point que à plusieurs siècles de distance, deux penseurs comme ça qui sont des penseurs du devenir de la un c'est Damascius qui est un néoplatonicien très très intéressant et l'autre c'est Whitehead hein les physiciens mathématiciens tous les deux sont des épistémologues des philosophes du devenir Et pourtant à un moment donné chacun a sa façon, je vais pas le développer là maintenant parce long mais chacun à sa façon va trouver un point éternel pour dire comme pour Whitehead, c'est un objet éternel, n'est-ce pas ?
- 01:10:42** Chacun va trouver quelque chose quand même qui ne change pas. Vous comprenez ? C'est-à-dire que je cite ces deux auteurs, mais bon, il n'y a pas qu'eux, hein. Non, je cite ces deux auteurs parce qu'il y a beaucoup beaucoup de siècles de distance. Et on voit comment même les penseurs critiques, hein, les penseurs d'autres courants Whitehead, c'est le penseur du devenir de changement.

- 01:11:06** Whitehead, c'est le théoricien qui va dire tout est processus. Tout est processus. Dans l'exemple, il va dire la pyramide de Khéops est un processus et vous les voyez comme quelque chose de fixe parce que chaque processus a sa durée propre. Sa durée n'est pas sa temporalité hein. Le temps est une façon de mesurer la durée.
- 01:11:34** La durée sont les processus mêmes. Vous voyez les processus mêmes qui ne correspondent pas à des unités discrètes secondes, minutes. Vous voyez ? Donc la durée, c'est une durée que nous sommes tous dans la durée colonisée par la rationalité du temps, n'est-ce pas ? Et alors il faut encore on dit mais comment une existence dans la durée, dans le processus, donc il n'y a pas de temps.
- 01:12:00** S'il y a de temps, de la même façon que dans une culture complexe, il y a une dimension mécanique de rationalité. Donc il y a un temps mesurable effectivement qui correspond au cycle du soleil qu'on peut les mesurer de façon différente, n'est-ce pas ? Mais qu'on puisse plaquer de façon avec une certaine cohérence une mesure du temps sur la durée.
- 01:12:30** Le problème est là en Occident, c'est qu'on a pris le temps et on a oublié la durée. Voyez, par rapport à la durée, il y a des exemples non très très simples. Non, la durée, c'est le l'horloge de sable, par exemple, n'est-ce pas ? L'horloge de sable. Bon, il y a un processus, nous pouvons les diviser en minute dans ce veut, mais c'est une durée, vous comprenez ?
- 01:12:56** Les match, c'est ça, c'est l'orable. Il y a de tout ce qui produit alors Whitehead qui est quand même le philosophe le mathématicien dès la durée quand même à un moment donné il va dire tout ce qui existe, il appelle tout ce qui existe, il appelle entité actuelle tout unité actuelle c'est ce qui existe hein du une faille bon peu importe parce que c'est très long mais tout ce qui existe sont des entités actuelles Et à un moment donné quand il doit dire mais ces entités actuelles sont structurées par quoi ?
- 01:13:36** Hein ? C'est la question que je posais en biologie tout à l'heure, n'est-ce pas ? C'est-à-dire ces régénérés permanentes des cellules sont canalisées par quoi ? Non. Il va dire ils vont vers une forme satisfaisante, on va dire une forme satisfaisante. Il va dire des choses très étonnantes. Je sais pas qui connaît Whitehead, on a beaucoup présenté Whitehead ici dans les séminaires.
- 01:14:06** Dans les séminaires passés, vous pouvez les voir mais effectivement, on peut pas redévelopper chaque chose. Mais c'est très très important de connaître un peu Whitehead en ces moments historiques. Alors de dire mais à vrai dire la concrescence qui c'est ces phénomènes des processus mais cette concrescence cherche arriver à un état satisfaisant c'est à une bonne forme.
- 01:14:34** Mais cette bonne forme, elle dépend de quelque chose qu'il appelle les objets éternels qui sont des formes comme Platon, hein, c'est les formes platoniciennes, les universaux platoniciens finalement sont des formes qui arrivent. Alors la différence entre Whitehead et Platon pour ceux qui s'intéressent c'est que Platon va dire que les formes arrivent de l'extérieur à la matière et Whitehead va dire non que les bonnes formes les formes les objets éternels interviennent dedans les processus mais en synthèse je vous dis ça je vais pas trop trop développer Whitehead parce que c'est tout d'abord parce qu'on a beaucoup développé c'est même parce que c'est tout un sujet et ce qu'il y a là-dedans.

- 01:15:17** Si je dis ça, c'est parce qu'un auteur comme l'auteur qui va dire la pyramide de Khéops est en processus, il est dans la durée. La différence entre un moustique qu'un jour et la pyramide de Khéops, c'est des différences existentielles, d'existence des durées. Sont une différence de durée mais tout de même, lui il glisse sur une peau de banane à un moment donné et met ces objets-là que ces objets-là sont des formes éternelles.
- 01:15:53** Voyez des formes éternelles, c'est-à-dire il y a quelque chose qui n'est pas inscrit dans le temps et à partir de là il va dire mais à vrai dire les processus en plus ne sont pas dans un devenir dans un mouvement. Alors là tout tous les étudiants, on se casse la tête quand on arrive là parce sont pas dans le devenir dire non il va dire le devenir et vraiment je sais que pour ceux qui connaissent pas Whitehead mais c'est un exemple très important de par qui est Whitehead dans la philosophie du processus qui est Whitehead la dans la contestation du binarisme cartésien hein et bien il va dire mais finalement ces processus de concrescence c'est de développement vers la bonne forme n'est pas un devenir vraiment n'est pas un mouvement il y a pas de mouvement il va donner l'exemple qu'effectivement Damascius ne pouvait pas donner du cinéma il va dire voyez c'est comme nous voyons les mouvements
- 01:16:56** Parce qu'il passe des figures fixes vous voyez et moi ça me semble très intéressant pas pour critiquer Whitehead semble très intéressant pour voir à quel point même une figure majeure majeure de la philosophie, je crois que Procès et réalité, c'est un des plus grands bouquins de philosophie qui existe.
- 01:17:18** Et même lui qui tout son effort de pensées, de compréhension et pour dire non, il y a le devenir à un moment donné, il doit nier les mouvements. Vous voyez ? Parce que si tout était en mouvement, alors je vous donne avant d'aller vers le devenir de notre point de vue effectivement dans la philosophie de l'organisme, nous reprenons l'étiquette pour dire comme ça philosopher l'organisme d'une façon différente, non ?
- 01:17:54** En changeant de choses des autres points de vue c'est qu'on verra plus tard hein, on a déjà vu l'année dernière mais on pourra aller revoir une autre façon de notre point de vue au contraire c'est-à-dire ce qui détermine le devenir ce qui ce qui canalise le devenir est un principe organique qu'on va pas expliquer aujourd'hui je vais expliquer un tout petit peu mais bon c'est ce que nous nommons un principe organique.
- 01:18:23** On a beaucoup écrit là-dessus, on a beaucoup parlé de ça. Vous pouvez les voir dans d'autres séances du séminaire et on reviendra, je vous dis avec ça, pas aujourd'hui. Il y a ce qu'on appelle un principe organique hein qui à chaque moment de ce devenir canalise canalise ses devenirs. Vous comprenez ?
- 01:18:47** Un principe organique qui est un principe intensif de comment existe un organisme le mode d'existence d'un organisme hein que je vous disais quelques petites choses, brièvement, d'abord un organisme c'est ce mode d'existence qui est auto-affecté hein qui est affecté de l'intérieur n'est pas affecté de l'extérieur c'est-à-dire tout ce qui vient de l'extérieur est réinterprété par les propres organismes.
- 01:19:16** Alors, un organisme correspond à ces principes non à travers lesquels le devenir est canalisé. Alors, j'ai dit ça, après on va revenir un peu en arrière, mais j'ai dit ça pour qu'on piste. Je répète en évoquant des choses qu'on a déjà travaillé ici beaucoup dans un organisme effectivement ce qui évite que cette concrescence processus et une plasticité folle cancéreuse non, qui fasse n'importe quoi, c'est que l'organisme doit maintenir ses principes d'organicité hein, ces principes d'organicité dont l'auto-affectation de ce principe là, hein.

- 01:20:00** Il y en a d'autres, dont la continuité sans continuité. On verra, on verra. Alors, je reviens un tout petit peu en arrière. Revenons à Whitehead malgré ces points-là que dans le point de vue épistémologique est très très important parce que ça montre cette difficulté qu' a l'Occident pour habiter le devenir.
- 01:20:23** Vous voyez ? C'est-à-dire c'est quelque chose qui seulement de temps en temps en contact avec d'autres types de cultures non binaires on peut à peine entrevoir. Voyez à peine entrevoir parce qu'on est trop formatés mais bon Whitehead donc voilà et alors à un moment donné va dire tout devient les Whitehead avant la peau de banane disons Whitehead va dire tout devient tout devient en permanence hein tout est devenir tout est processus mais il va dire attention parce qu'il y a eu déjà Héraclite l'obscur comme l'appelait Héraclite l'obscur il dit tout flux, tout coule.
- 01:21:08** C'est le fleuve dans lequel je ne peux pas me baigner deux fois, pour deux raisons : parce que le fleuve n'est pas le même et parce que moi non plus, je ne suis pas le même. Il n'y a pas d'état stable, va dire Héraclite. Alors c'est la continuité du devenir. Et alors Whitehead va dire attention attention parce que la continuité de devenir irait dans le sens de non canalisation.
- 01:21:33** Vous comprenez ? S'il y a une continuité de devenir, alors cette continuité de devenir aurait comme problème. C'est là qu'il donne la réponse à il y a des objets éternel qui canalisent. Vous voyez ? C'est-à-dire que la continuité de devenir ça fait très peur à la pensée occidentale parce que la continuité de devenir ça veut dire quoi ?
- 01:21:55** Qui était l'horreur des anciens Grecs mais l'horreur en général qui est sans forme hein l'infini les sans formes si tout le fort de la vie de la culture et pour que pour émerger du chaos vous savez il y a quand même un élément universel hein toutes les mythologies mais toutes les mythologies de la plus disons sobre pour dire comme ça jusqu'au plus complexe toutes sont comment la vie a réussi à émerger du chaos hein.
- 01:22:30** C'est-à-dire que Le chaos, c'est l'horreur, c'est l'horreur totale. Le chaos, c'est les prêts individuels. Le chaos, c'est ce qui menace. Dans nos sociétés, Le chaos, c'est tous ceux qui sont pas comme il faut, hein. C'est-à-dire les fous, les transgresseurs. Vous voyez, c'est pourquoi toute la problématique transsexuelle est si centrale.
- 01:22:56** Non, pas parce que finalement dans la question de la transsexualité, c'est pas qu'il y a des gens qui vivent une sexualité non binaire et ciao. Non, non, non. Les transsexuels questionnent tout un effort occidental pour construire un monde binaire. Vous voyez ? Et si toi tu es ni homme ni femme, s'il y a une sorte de devenir erratique, et ben tout ce qui est erratique hein, toi tu travailles avec les Gitans, voilà non mais voilà quelle est la haine la haine cette haine viscérale viscérale qu'il y a envers les Roms n'est-ce pas que pendant longtemps maintenant ça changé pour des raisons pas c'est pas pas si bonnes que ça que c'était envers les Juifs aussi, non ?
- 01:23:48** C'est-à-dire ceux qui n'ont pas de patrie, dans le cas des Roms les nomadismes en plus, vous voyez, ils sont devenir hein, voilà, ils sont un pur devenir et on voit bien comment toujours il y a eu quelque chose. Non, non, non, c'est il faut les écraser parce que ça menace. Mais ça menace quoi ? Mais ça menace ontologiquement, n'est-ce pas ?
- 01:24:12** Et alors bon effectivement la question de quand va dire attention je oui je pense effectivement que tout est en devenir tout est processus il se base bien entendu dans tous les travaux de physique qu'il connaissait très bien hein. Alors lui il va dire que dans le continuum résistant hein qu'Einstein va appeler le continuum spatio-temporel toute forme qui émerge émerge comme une rupture spontanée de symétrie.

- 01:24:40** Ça veut dire quoi une rupture spontanée de symétrie ? Ça veut dire qu'il y a un niveau d'existence de la matière pour dire quelque chose non de l'énergie qui existe de façon symétrique. Non, c'est une façon de penser. C'est pas c'est pas une façon de nommer une réalité comme ça. Mais pourquoi symétrique ?
- 01:25:02** Symétrique, ça veut dire que tant qu'il y a un niveau de symétrie, rien ne passe à l'existence. Vous comprenez ? Parce qu'il faut qu'il y ait une rupture de cette symétrie pour que quelque chose existe. Vous vous comprenez l'idée ? L'idée c'est ça. Après qu'est-ce que c'est une rupture spontanée de symétrie en physique quantique ?
- 01:25:24** C'est chose très compliqué mais dans tous les cas l'idée de base c'est ça, vous comprenez ? C'est-à-dire qu'il y a quelque chose qui sortant de la symétrie c'est différencié. Donc là on n'est pas dans la culture, on n'est pas dans l'idéologie. Là, on est dans une interprétation physico-chimique de qu'est-ce que quelque chose qui existe ?
- 01:25:47** Quelque chose qui existe et quelque chose qu'en sortant de la symétrie détermine une forme. Alors, il faut encore le problème c'est s'il y a une continuité du devenir, qu'est-ce que dans ce devenir là marque un point d'asymétrie ontogénétique, n'est-ce pas ? Qui va permettre l'existence de quelque chose.
- 01:26:13** Et alors ce qu'il va dire, il va dire le devenir, j'ai dit la dernière fois, j'avais commencé à évoquer ça quand même. Le devenir agit par des unités monadiques, il va dire c'est comme dans un robinet d'eau. Nous, on voit quelque chose qui coule coule coule. Et à vrai dire, il est fait des unités qui sont les gouttes par exemple.
- 01:26:35** Alors la dernière fois je disais que c'est très intéressant la physique de la goutte parce que c'est une physique très bon pour les non-physiciens c'est passionnant qui est comment il y a une que comment dans l'eau il peut émerger des unités de gouttes avec une sorte de mand bon ça c'est intéressant bon c'est anecdotique mais c'est vrai que c'est intéressant les fait va dire non dans le devenir il n'y a pas une continuité de devenir et alors il va renverser la phrase en disant il y a un devenir de la continuité.
- 01:27:09** Alors, qu'est-ce que ça veut dire ? Il va dire que le devenir devient par des unités. Par des unités. Vous comprenez ? Bon alors on va oser aller vers les prochains points juste pour le prochain point parce qu'après sinon il y a trop si alors nous disons nous voulons être clair alors on dit au cas où il partout ah ben non écoute j'essaie d'être archi clair j'explique je déploie Après bon, il y a mon accent mais alors les nous nous avons dit mais comment nous pouvons concevoir avec notre tête colonisée, n'est-ce pas, un peu restante ?
- 01:28:01** Comment on peut concevoir un devenir qui n'est pas besoin à un moment donné des objets éternels, n'est-ce pas ? C'est-à-dire des quelque chose qui est dehors ou dedans. Je pense que la différence que fait Whitehead c'est de dire : c'est dedans, ça ne change pas énormément la chose parce que c'est quand même un autre élément qui va donner la forme.
- 01:28:23** Alors comment nous pouvons penser cette idée de devenir sans cette peau de banane sans qu'à un moment donné on ait besoin de quelque chose que ne bouge pas. Voyez que c'est comme dans l'exemple de la goutte, c'est comme si on disait la goutte, c'est ce qui l'eau flue et dans le devenir mais l'unité de la goutte, cette unité là est une unité qui existe sous une autre forme que d'une forme de non devenir, non de non mouvement.

- 01:28:59** Et alors, c'est un exemple que moi me plaît beaucoup et que cite de temps en temps pour différentes raisons. Je vais le nommer, mais n'ayez pas peur, c'est la relativité de Galilée. Galilée, il va découvrir une relativité qui n'est pas la relativité d'Einstein bien entendu. C'est quoi la relativité ?
- 01:29:24** Alors, je vous explique la relativité de Galilée et après je vous dis pourquoi est-ce que nous utilisons ça ? Comme un exemple d'un devenir qui n'a pas besoin de quelque chose d'éternel. Les universaux platoniciens. Alors la relativité de Galilée, ça vous voyez bien c'est quand même un bateau. Si ça se voit que c'est un là c'est la rive.
- 01:29:52** Ah bah la rive on va la faire comme ça. Sinon vous allez penser que sont les c'est la rive. Voilà. Et là, il y a un bonhomme. C'est Ah, c'est Robin. Là, il y a un bonhomme. Voilà. Et alors Galilée, il va dire, imaginons, c'est pas très difficile. Imaginons qu'ici, il y a bon, un autre bonhomme, on va le faire un bonhomme qui ici, il lance un caillou, une pierre.
- 01:30:27** Une pierre, une grosse pierre. Dans une pierre boil. Et ça c'est un B de B non Gal. Alors donc Bo la bière. Alors là, il y a un autre Robert qui est dans le bateau. Alors, il dit « Ah tiens, regarde la trajectoire de la pierre. » Il a fait comme ça. Alors dans un temps un temps 1, la pierre a parcouru une distance 1 hein temps 1 2 minutes c'est un peu long.
- 01:31:24** Mettons quoi ? 30 secondes. Mettons même pas pour 5 secondes. Allez qui brouillard c'était une pierre complexe. Non. Alors la pierre prend 5 secondes. Temps 5 secondes pour parcourir la distance 1. Non. Alors pour parcourir les temps 1, la pierre prend le référent celui-là qui est là il se passer quelque chose de bizarre parce que le temps que la pierre la le temps que la pierre tombait pour Robert de Voilà Robert celui-là oublions le numéro pour Robert mais la pierre, qu'est-ce qu'elle a fait la pierre ?
- 01:32:21** Elle a fait ça. Boing. Vous comprenez ? C'est-à-dire que Pour ce référent-là, la pierre elle a fait ça. Pour ce référent-là, la pierre elle a parcouru ça. Sauf que tous les deux dans le même temps, dans un temps 1. Alors, on dit comment ? Alors toutes ces distances là, cette distance là, si c'est le même temps, cette distance là ça existe pas une distance parcourue en temps zéro.
- 01:33:03** Vous comprenez ? Alors, on dit vous comprenez ça ? C'est-à-dire il y a temps 1 mais là il y a un temps 2 mais $2 = 0$. Non, ça c'est pas possible. Non, il n'y a pas une distance parcourue. Il n'y a pas d'instantanéité. Non, il y a la vitesse de la lumière, mais il n'y a pas d'instantanéité. Et bien, alors donc ce qui va dire Galilée, c'est que celui-là est un référent.
- 01:33:42** Pour ce référent-là, la pierre elle a parcouru ça pour ce référent-là. La pierre a parcouru cette distance là. Donc il n'y a pas un référent qui a raison. Vous comprenez ? Il n'y a pas un référent qui est dans la vérité. Tout dépend le référent. Est-ce qu'il va dire Galilée ? Et c'est ça la relativité de Galilée.
- 01:34:08** Il va dire il n'existe pas quelque part par là un référent universel pour lesquels toutes les distances et tous les temps soient pareils. Vous comprenez ? C'est-à-dire que ce que nous savons tous, c'est que ça passionne les enfants, mais pas que les enfants, hein. C'est-à-dire le fait que je suis là debout, mais il y a la terre qui est en train de tourner.
- 01:34:36** Il y a la Terre qui est en train d'aller à une vitesse incroyable se déplaçant dans l'espace. Il y a notre système solaire qui se déplace avec une vitesse mais incroyable. Alors je suis là al dit bah il bouge pas Miguel. Voilà. Alors lui dit ça bouge pas. Vous comprenez ? Alors qu'est-ce qui bouge pas ?

- 01:34:59** Bah ce qui bouge pas c'est le bateau. Vous comprenez ? Alors nous disons les unités de devenir hein, cette unité qui va devenir de devenir de la continuité. Voyez qu'il va dire il y a une unité de devenir. Le devenir n'est pas un flux sans limite. Cette unités devenir ce sont ces unités là comme la barque pour lesquelles il y a stabilité.
- 01:35:22** Le mec dit moi je suis là je bouge pas hein. Alors mais lui qui dit je bouge pas, c'est comme moi que je vous dis je bouge pas et je suis en train de parcourir nous tous. Non, des millions de kilomètres mais des millions de kilomètres vous comprenez c'est ce qu'on est en train de parcourir. Ça dépend quel référentiel on prend.
- 01:35:43** Mais il n'existe pas un référentiel universel dans lesquels on dit c'est beaucoup plus vrai que je suis debout que plutôt que je parcours des milliers de kilomètres. Vous comprenez ? C'est-à-dire que ce qui nous permet de comprendre pourquoi on utilise la relativité de Galilée parce qu'on dit l'Occident il voit ses mouvements.
- 01:36:13** Voyez l'Occident il voit ce mouvement parce que depuis un référentiel fixe ici sur la barque il voit ces mouvements mais il va s'intéresser à la fixité de la barque. Vous comprenez ? Il va se il va toujours viser l'Occident vise à travers l'âme à travers la vérité éternelle à travers les mathématiques, à travers la raison la raison l'Occident vise à découvrir ce qui ne bouge pas et va dire la vérité c'est ce qui ne bouge pas ce qui ne devient pas et les devenirs sont des processus qui se donne dans la fixité comme accident de la fixité comme bon atrophie non déjà renaissance non accident si comme accident mais non corruption comme corruption c'est-à-dire la les mouvements est toujours corruption est toujours corruption voyez alors Nous ce que nous disons c'est effectivement si nous voulons comprendre si nous voulons comprendre avec notre tête occidentale c'est-à-dire peut-être un lament
- 01:37:37** Outilé je sais pas un chaman ou même n'importe quelcho n' absolument pas idée de comprendre que comment expliquer qu'il y a pas de fixité parce qu'il vit dans un monde non fixité. Vous comprenez l'exemple que j'ai donné culturel quand quelqu'un vous dit « Mon papa est venu me rendre visite dans la nuit ».
- 01:38:01** Bah il veut dire vous comprenez et il casse même les binarismes fondamentales. Il est en train de casser les binarismes fondamentales vivant mort mais en plus il casse quelque chose. Non ce qu' l'autre jour en Argentine, il casse les binarisme éveil sommeil. Vous comprenez ? C'est-à-dire qu'il y a plus je dors ou je suis éveillé.
- 01:38:27** Voyez ? C'est-à-dire il y a un tas de temps intermédiaire en tas de temps intermédiaire que nous nous avons tous étudié saucissonné fixé sommeil paradoxal sommeil profond éveil et qu'en réalité ne correspond pas au processus de notre être au monde. Vous comprenez ? En réalité, notre être-au-monde est un être dans lequel justement il n'y a pas de fixité.
- 01:38:55** C'est-à-dire c'est ce qui exprime justement Juan, l'Indien mapuche ou je sais pas chinchulin les moines tibétains. Et alors donc qu'est-ce qu'ils vivent dans un monde dans lequel ils ont pas besoin. Vous comprenez ? C'est pourquoi il y a une idéalisation, il y a une idéalisation absolue mais bon quand même on comprend que des mouvements trans se revenu comme des coloniales en disant dans les cultures non binaires, il y avait pas cette principe patriarcal binaire.

- 01:39:33** Non. Alors c'est un peu plus compliqué que ça hein parce que bon ça ça aurait tendance à un dérapage les bons sauvages vous voyez mais par contre au-delà de toute stupidité des bons sauvages c'est vrai que dans une culture non binaire on ne cherche pas la non fixité parce qu'on n'habite pas non fixité or nous nous avons besoin d'imaginer de dire mais comment on peut forcer la main Whitehead, comment faire forcer la main à Whitehead pour aller vers ce que Gilles Châtelet est un mathématicien et philosophe français très très intéressant qui bon écrit la logique du mobile s'appelle non ?
- 01:40:22** Oui, c'est ça. Ou la logique du mobile et un autre bouquin avant de se suicider qui s'appelle Vivre et penser comme des porcs non ? Et qu'il décrit notre vie d'une façon, vous imaginez très belle. Et c'est un génie, c'était un génie, un génie qui souffrait beaucoup. Et Châtelet, justement, va être comme Deleuze aussi.
- 01:40:39** Deleuze est un auteur chez qui, dans tous les cas, dans toute mon étude de Deleuze, la quantité de fois que j'ai lu Différence et répétition pour comprendre un peu etc., je n'ai jamais trouvé chez Deleuze la recherche d'un point de fixité, c'est-à-dire un référent universel. Il existe en Occident. Il existe en Occident.
- 01:41:10** Spinoza fait ça, n'est-ce pas ? Pour ça, la prochaine fois, on va revenir sur Spinoza, la question que j'avais commencé à présenter la dernière fois qui est une question qu'on aborde, on croit comprendre et à vrai dire plus ou moins, n'est-ce pas ? Mais bon pour aujourd'hui, je pense qu'on va continuer beaucoup plus loin.
- 01:41:34** Mais vous comprenez pourquoi est-ce qu'on est allé chercher la relativité de Galilée ? Parce que la relativité de Galilée paradoxalement parce que c'est comme une blague les faire à Galilée le pauvre à Galilée qui était si si gentil et qui avait tout à fait raison de ne pas vouloir comme torture. Mais bon entre nous, on avait que là-bas faire les malins au Vatican, non ?
- 01:41:59** Et mais bon c'est peu importe. Et alors c'est drôle que ce soit Galilée parce que Galilée et c'est lui qui va effectivement fonder la mathesis universalis d'un point de tout à fait platonicien comme ces vérités qui sont là au-delà de toutes sensations. Pourquoi il dit il faut oublier les sensations ?
- 01:42:21** Et bien parce que les sensations c'est les propres c'est que match l'autre auteur vedette chez nous herench va dire il n'y a pas un organisme qui a des sensations, c'est l'ensemble des sensations qui configurent un organisme, n'est-ce pas ? Effectivement Galilée se rend très bien compte que si je ne laisse pas de côté des sensations, je m'avale en devenir permanent.
- 01:42:50** Hein, parce que les sensations en permanent sensations sont cette perturbation qui non fait par des unités discrètes d'information, les sensations sont ceux qui font qu'on est dans un permanent devenir permanent devenir et c'est permanent devenir fait qu'il peut voir des fixités. Alors, Galilée qui abandonne des sensations pour aller vers le ciel de la mathesis universalis nous donne nous la l'instrument pour penser au contraire en devenir permanent.
- 01:43:24** Alors, les derniers points pour aujourd'hui, qu'est-ce qui se passe entre les vivants et la raison ? Bien la raison là en parlant de la raison occidentale, la raison dure hein, bah la raison elle va chercher toujours le référent universel comprenez la raison se pose à la vie par nature et Leibniz écrit à un moment donné le monde s'est construit pendant que Dieu calcule.

- 01:44:00** Si Dieu avait calculé d'abord, le monde n'existerait pas. Vous comprenez ? Dire c'est-à-dire c'est s'il est il est en train de parler de certaine façon par rapport au génie de la Silicon Valley par rapport à tous les pédagogues qui pensent que le cerveau est une machine calculante voyez c'est-à-dire est en train de dire si la chose non si le big bang si la chose avait commencé par un calcul il y aurait pas de chose n'est-ce pas c'est alors c'est là où nous avançons dans cette compréhension dans lesquelles nous disons et bien Hegel était quelqu'un de très très sympathique.
- 01:44:42** Étudier, c'est toujours un plaisir n'est-ce pas mais c'est un problème non ? Parce que nous disons Hegel, le grand Hegel dit le réel est rationnel, le rationnel est réel. Et nous nous sommes obligés en prolongeant Spinoza de dire et bien le réel n'est pas rationnel et le rationnel n'est pas réel. C'est-à-dire que le rationnel renvoie à une certaine artificialité, à une altérité par rapport au vivant, par rapport au devenir que et ça si vous voulez le point politique social pour dire comme ça.
- 01:45:20** Si nous ne sommes pas capables de comprendre la culture, les vivants, notre vie dans la complexité en dehors du binarisme rationnel irrationnel, les cyborgs et la machine vont gagner. Vous comprenez ? Si nous essayons de dire rationnellement pourquoi la machine ne fonctionne pas, c'est absolument ridicule parce que justement la machine fonctionne de façon binaire dans une logique consistante permanente.
- 01:46:02** Et alors les grands défis, c'est pour ça que je disais que c'est politique, social, culturel, bien les grands défis c'est que nous soyons capable non dans des expériences concrètes, c'est pas un programme politique pour les présidents, comment nous sommes capables de renouer renouer, merci beaucoup, tu vois, en italien et dans argentin de renouer avec une amitié avec le corps, avec les devenirs.
- 01:46:33** Comment est-ce que nous pouvons accepter qu'il n'y a pas une forme finale, n'est-ce pas ? Que ce qui est là est tout là en permanence, n'est-ce pas ? C'est-à-dire qu'il n'y a pas cette philosophie d'être comme on l'a cité plusieurs fois de Rol Fokouche dans lesquels on doit aller vers quelque part. Et c'est quoi cette quelque part vers lequel va l'Occident ?
- 01:47:02** Vers ce qui ne bouge pas, ce qui est la fixité du cristal. Et bien rentrer en amitié avec le devenir, n'est-ce pas ? Signifie habiter la vie. Habiter la fragilité de la vie. Et ce que nous pouvons opposer, ce que nous devons opposer à la machine, ce n'est pas un utilitarisme. Vous voyez, c'est arrive.
- 01:47:24** Parce que là, j'ai pas vraiment en Argentine. Parmi les gens que je vais rencontrer, ce sont des amis de la centrale travailleur de gauche, la CTA, qu'eux les préoccupations et c'est tout à fait légitime, c'est merde, comment on défend les travailleurs par rapport à la perte massive d'emploi ? Non.
- 01:47:45** Et alors, il y a quelque chose qui est très très dur parce que vous imaginez que là sont des situations très concrètes dans lesquelles il s'agit pas de faire le malin. Mais c'est très compliqué parce que toute la politique syndicale intéressante de gauche etc. non compromise avec le pouvoir et d'essayer de montrer rationnellement en quoi c'est utile d'avoir des humains au boulot.
- 01:48:11** Il y a quelque chose là qui est perdu d'avance. Vous comprenez ? C'est-à-dire si nous ne pouvons défendre la place de l'humain que dans une dispute rationnelle avec la machine, avec les arguments rationnels, on a perdu. Vous comprenez ? Et ce que nous ne savons pas faire, ce que nous savons pas faire, c'est habiter cette complexité dans lesquelles les propres du vivant cette non-cohérence logique qui n'est pas l'irrationnel.

- 01:48:43** Voyez cette incohérence logique qui est dans la clinique psy, on la voit tout le temps, hein. C'est-à-dire cette souffrance parce qu'on a des images, on a des idées, on a des morales, on a des principes et ces principes nous installent dans ces mondes de l'être des ser comme on découche dans lesquels on n jamais.
- 01:49:04** On n jamais cette souffrance occidentale permanente, cette souffrance, vous savez, c'est-à-dire qu'on dit « Mais est-ce qu'il y a une psychologie différente que la psychologie occidentale ? » Mais bien entendu, une psychologie différente que la psychologie occidentale. C'est-à-dire il y a tout un mode de rapport au monde dans lesquels des millions de personnes ne se vivent pas comme en marche vers.
- 01:49:29** Vous voyez en marche vers quelque chose parce que c'est vers quelque chose, c'est vers l'immobilité et la fixité de l'essence. Et c'est là où tout à coup on voit la puissance de celui que j'ai beaucoup aimé, continue d'aimer et qui me visite de temps en temps Jean-Paul Sartre quand il dit l'existence précède l'essence.
- 01:49:54** L'existence précède l'essence. C'est-à-dire que nous existons en existant il y a des choses à nommer. Vous voyez ? Mais ces choses à nommer ne font pas le poids face à l'existence. Vous comprenez ? Et c'est le fameux garçon de café de l'être dans lequel il est un garçon de café. Sauf que mais non cette idée mais non c'est-à-dire son être ne peut pas s'épuiser dans ce qu'on peut nommer.
- 01:50:26** C'est là où il y a toute une lutte. Et vraiment j'espère avoir pu la prochaine fois je vais continuer un peu avec la question de la singularité. On va essayer de voir cette question de l'auto-affection qu'aujourd'hui j'ai nommé, j'ai passé autour mais je suis bien conscient que je peux expliquer. La prochaine fois on va expliquer ça.
- 01:50:46** Ce que je peux vous dire, c'est que vraiment le peu que je pu être clair et expliqué par rapport à ces points-là, je vous assure que notre point de vue, il se joue là-dedans quelque chose de fondamental pour nos cultures, pour les vivants, pour notre monde qui est la possibilité non pas d'offrir une rationalité utilitariste.
- 01:51:09** Vous voyez à quoi je peux servir pour affronter les monstres qui détruisent en ce moment les vivants ? Mais au contraire, à quel point on doit refaire un éloge de la folie, hein, dans le sens de dire mais non, je suis inutile parce que je suis un vivant, je suis inutile. Ce qui ne veut pas dire qu'on ne fait pas de choses utiles mais comme dans une logique comme dans une existence complexe cette chose utile que je fais cette chose comptable que je fais cette chose monétarisable que je fais et bien sont une dimension mais c'est pas cette dimension là qui explique mon existence parce que l'existence du vivant et de la culture soit elle est profondément inutile Soit elle va faire la destruction.
- 01:52:06** C'est pour ça que je vous dis les thèmes que nous on est en train de développer et on revient de façon spiralaire, on va on revient, c'est un thème tellement central qu'il est très très important de pouvoir essayer petit à petit de l'approcher. Et pourquoi petit à petit ? Et bien parce que nous tous on est des survivants de la machine de La Colonie pénitentiaire.
- 01:52:33** N'est-ce pas ? On est tellement formaté brutalement, voyez. Et pensez voilà ce que les papas et mamans nous faisons. Je sais pas s'il y a des papas et mamans ici. Apparemment, il n'y a pas trop. Et les papas et mamans tous les jours quand effectivement avec tout l'amour du monde, on veut que notre enfant soit cohérent.

- 01:53:01** Et bien à chaque fois que nous voulons que notre enfant soit cohérent et bien on a fait un de plus dans la machine de La Colonie pénitentiaire. Ce qui ne veut pas dire qu'on ne veut pas que notre enfant soit axé sur la cohérence mais comme une dimension de plus. La résistance à la destruction aujourd'hui passe par là.
- 01:53:24** La résistance à destruction passe par une éducation complexe, par un mode d'habiter notre quartier complexe, par un mode d'aimer complexe, par un mode de penser et de faire de l'art de façon complexe qui résiste à la machine de La Colonie pénitentiaire. Alors, un truc maintenant dans la dimension cohérente stupide et au fait je suis très heureux, j'espère que vous partagez mon bonheur que demain matin je me tire en Argentine, du Sud.
- 01:53:54** Alors, comme j'ai pas pendant un peu plus en moins jour par jour, le prochain séminaire sera pas comme depuis des années le mercredi, mais sera le mardi 16 non 16 c'est lundi alors non 17, ça sera le mardi 17 novembre. Alors voilà, c'est pour ceux qui suivent YouTube sans fout absolument mais pour ceux qui font la gentillesse de venir d'accompagner par Zoom j'ai dit bon c'est le mardi 17 novembre ici à 20h30 comme d'habitude et je rappelle à tout le monde même ceux qui nous suivent qui de plus en plus nombreux par YouTube qui peuvent participer en direct en envoyant des questions, des propositions de texte transmises via le site du collectif malgré tout.
- 01:55:00** C'est-à-dire vous tapez collectif malgré tout et vous pouvez poser des questions, faire l'intervention. Je dis pour que même les amis qui voilà qui nous suivent par YouTube, même vous, vous puissiez poser vos questions comme tout le monde. Voilà. Alors donc prochain rendez-vous mardi 17 novembre à 20h30.

Passages à vérifier à l'écoute

Ces passages sont trop altérés dans les sous-titres d'origine pour être corrigés avec certitude ; ils sont laissés tels quels dans le texte.

- 00:00:46** « Camu » : nom propre mal reconnu (auteur cité ?)
- 00:06:41** « Joseph Long » (auteur cité à vérifier)
- 00:08:52** « l'aprèsco » : mot incompréhensible
- 00:13:29** « comme un pele » : mot incompréhensible
- 00:25:19** « desiles » (après « humains non augmentés »)
- 00:25:19** « disouvertement » : mot incompréhensible
- 00:38:54** « la fant... » : mot coupé
- 00:40:50** « à l'... de ce côté de la langue » : passage tronqué
- 00:45:01** passage inaudible (réponse de Diogène)
- 01:04:42** « sur vertuif » : passage incompréhensible
- 01:05:11** « monsieur Can » : nom propre à vérifier
- 01:42:21** « hernch » : auteur cité à vérifier
- 01:46:33** « Rol Fokouche » : nom propre à vérifier
- 01:48:43** « des ser comme on découche » : passage incompréhensible

Traitement appliqué : suppression des hésitations (« euh ») et des indications sonores ([rires], [toux], [musique]...), fusion des sous-titres en paragraphes, correction de l'orthographe, de la grammaire, de la ponctuation et des noms propres mal reconnus (Whitehead, Deleuze, Hegel, Kant, Heidegger, Varela, Kafka, etc.), suppression des répétitions parasites.